



HAL
open science

Visiter les temples d’Egypte et de Nubie en 1851 : les calotypes de Félix Teynard

Nathalie Kayser-Lienhard

► **To cite this version:**

Nathalie Kayser-Lienhard. Visiter les temples d’Egypte et de Nubie en 1851 : les calotypes de Félix Teynard. *SENOUY*, 2019, 18, pp.64-69. halshs-03954312

HAL Id: halshs-03954312

<https://shs.hal.science/halshs-03954312>

Submitted on 24 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Association Dauphinoise d'Égyptologie Champollion

Septembre 2019

n° 18

S'ENOUÿ



Comité de lecture : Dominique TERRIER & Céline VILLARINO. Maquette : Isabelle DUBESSY et Mathilde FRÈRE.
Les photos ont été communiquées par les conférenciers ou les adhérents de l'ADEC.

En couverture : Statue d'Amenhotep fils de Hapou (Louqsor J 4).
Photographie © Bernard MATHIEU.

© 2019 Association Dauphinoise d'Égyptologie Champollion (ADEC), Grenoble.
Tous droits réservés.

ISSN : 1961-3040

ASSOCIATION DAUPHINOISE D'ÉGYPTOLOGIE CHAMPOLLION

Association culturelle régie par la Loi du 1er juillet 1901



Comité scientifique :

Fathy SALEH (Égypte), Charles BONNET (Suisse), Érik HORNING (Allemagne et Suisse), Bernadette MENU (France), Joseph PADRO PARCERISA (Espagne), Alessandro ROCCATI (Italie), Michel VALLOGIA (Suisse), Dirk VAN DER PLAS (Pays Bas), Claude VANDERSLEYEN (Belgique), Pascal VERNUS (France), Christiane ZIEGLER (France).

Personnalités dauphinoises :

Jean BALESTAS, Alain FRANCO, Guy GENET, Pierre GIMEL, Sandrine MARTIN-GRAND.

Président d'honneur :

Jean-Claude GOYON.

Membres du Conseil d'Administration :

Mesdames Jeanne CLAVEAU, Isabelle DUBESSY, Mathilde FRÈRE, Danielle HARGOUS, Karine MADRIGAL, Loubna STOULI, Dominique TERRIER, Céline VILLARINO.

Messieurs René DEVOS, Pierre FONTAINE, Bernard MATHIEU.

Membres du Bureau :

Président : Bernard MATHIEU ;

Vice-présidente : Dominique TERRIER ;

Secrétaire : Céline VILLARINO ;

Secrétaire adjointe : Jeanne CLAVEAU ;

Trésorier : René DEVOS ;

Trésorière adjointe : Danielle HARGOUS.

Conseillère scientifique :

Christine CARDIN.

Siège social : musée Dauphinois – 30, rue Maurice Gignoux – 38031 Grenoble cedex 1

Site web : www.champollion-adeq.net || Facebook : ADEC Champollion

SOMMAIRE

Le mot du Président	6
Exposition au Musée de Grenoble : « Servir les dieux d'Égypte : divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes »	7
Escapade à Paris et à Saint-Germain-en-Laye : Visites des expositions « Toutânkhamon » et « Fouilles de J. de Morgan »	9
Escapade à Dijon et Besançon : Visites du Musée des Beaux-Arts et du musée d'archéologie	11
Voyage en Égypte.....	14
3 ^e Rencontre Égyptologique (2018) : « Les sciences en Égypte ancienne ».....	18

CONFÉRENCES

Aperçu des mathématiques de l'Égypte ancienne.....	20
Marianne MICHEL	
L'astronomie égyptienne : savoirs et domaines d'application.....	23
Nadine GUILHOU	
Une approche scientifique chez les constructeurs égyptiens.....	29
Franck MONNIER	
La classification des végétaux	32
Marguerite ERROUX-MORFIN	
Quoi de neuf en médecine pharaonique ?.....	34
Marie-Christine GRABER	
La construction des pyramides : état de la question	48
Jean KUZNIAR	
La mode en Égypte ancienne	52
Laure BAZIN-RIZZO	
La société thébaine sous la XXI ^e dynastie (1069-945 avant J.-C.)	58
France JAMEN	
Visiter les temples d'Égypte et de Nubie en 1851 : les calotypes de Félix Teynard.....	64
Nathalie KAYSER-LIENHARD	
Les défunts parlent toujours aux vivants : quelques autobiographies notables du Nouvel Empire.....	64
Bernard MATHIEU	
La dynastie 0	75
Jean-Pierre PÄTZNICK	
Mort et survie des dieux d'Égypte : la victoire du christianisme sur l'ancienne religion.....	82
Christian CANNUYER	

ANNÉE 2019-2020

Programme des conférences 2019 – 2020.....	83
Programme des séminaires d'égyptologie 2019-2020.....	84
Programme des cours d'égyptologie 2019-2020	85

Le mot du Président

Cette saison, sans conteste, a été marquée par l'exposition « Servir les dieux d'Égypte », consacrée aux divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon de Thèbes. Un événement auquel l'ADEC a pris, comme il se devait, une part active, et qui a rassemblé au musée de Grenoble, du 25 octobre 2018 au 27 janvier 2019, un nombre exceptionnel de visiteurs.

Il aura fallu Toutânkhamon, son or et ses trésors – rien de moins – pour que Paris rivalise avec la métropole dauphinoise ! L'exposition fut aussi l'occasion de resserrer les liens entre l'ADEC et la Société française d'égyptologie, dont le président de l'époque, Laurent COULON, est désormais en charge de l'Institut français d'archéologie orientale.

Ce n'est pas le lieu d'égrèner ici les bonnes nouvelles qui ont jalonné la vie de notre association ces derniers mois. Mais on ne peut que se réjouir de voir se formaliser des partenariats institutionnels avec l'Université Inter-Âges du Dauphiné (UIAD), d'une part, et l'UFR d'Histoire de l'art de l'Université de Grenoble-Alpes, d'autre part.

Devant nous se profile à présent une nouvelle Fête de l'égyptologie, à la salle polyvalente de Vif, les 5-6 octobre 2019, intitulée cette année « La mort n'est pas une fin. Rituels et pratiques funéraires de l'Ancienne Égypte ». Les amateurs de suspens policier auront vite saisi le clin d'œil à la « duchesse de la mort ». Mais ne nous y trompons pas : la prétendue obsession des Égyptiens pour l'au-delà n'est, à vrai dire, qu'un profond hymne à la vie d'ici-bas. Parmi les nombreuses activités proposées dans le cadre de cette Fête, quatre conférenciers et spécialistes reconnus, Chloé GIRARDI, Francis JANOT, Bénédicte LHOYER, Florence MAURIC-BARBERIO, présenteront, sur le sujet, des aspects tout à fait originaux et inédits.

La saison qui va s'ouvrir sera aussi celle de l'achèvement du dépouillement des archives des frères Champollion, mené depuis 2010 par Karine MADRIGAL, sous l'égide du professeur Jean-Claude GOYON, notre président d'honneur. L'ADEC est fière d'avoir pu accompagner financièrement et scientifiquement, avec le soutien régulier du département de l'Isère, ce magnifique programme.

Au nom de tous nos adhérents, je tiens à remercier chaleureusement les membres de notre conseil d'administration, à commencer par sa vice-présidente, Dominique TERRIER, et sa secrétaire, Céline VILLARINO – et Jeanne CLAVEAU, René DEVOS, Isabelle DUBESSY, Pierre FONTAINE, Mathilde FRÈRE, Danielle HARGOUS, Karine MADRIGAL, Loubna STOULI – pour leur infatigable énergie et leur constante générosité.

*C'est une liqueur lorsque j'entends ta voix :
je vis de l'entendre ;
et si je te regarde, à chaque regard,
ce m'est bénéfique plus que manger et boire.*

(Chant d'amour du papyrus « Harris 500 »,
époque ramesside
= P. BM EA 10060 recto, 7, 10-11)

Bernard MATHIEU, 25 juin 2019

Visiter les temples d'Égypte et de Nubie en 1851 : les calotypes de Félix Teynard

Nathalie KAYSER-LIENHARD

Sorbonne Université – UMR 8167 du CNRS Centre de Recherches Egyptologiques de la Sorbonne

Conférence du 16 janvier 2019
Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de Grenoble

Introduction

Utilisant la technique du calotype, l'ingénieur grenoblois Félix TEYNARD réalisa au moins 160 vues de sites répartis le long des rives du Nil. Il remonta le fleuve en un hiver (1851-1852), depuis la région memphite jusqu'à celle de la Seconde Cataracte comprise. Il publia les planches en 1858, dans un album intitulé *Égypte et Nubie : sites et monuments les plus intéressants pour l'étude de l'art et de l'histoire*, atlas photographié accompagné de plans et d'une table explicative servant de complément à la grande *Description de l'Égypte*, Paris, Goupil et Cie ; Londres, E. GAMBART and Co., 1858. Un nouvel examen de cet Atlas photographié, reconnu des spécialistes tant du monde de la photographie que celui de l'égyptologie est en cours.

Un grenoblois en Égypte.

Félix TEYNARD est né dans le Cantal en 1817, à Saint-Flour. Toute son activité professionnelle a eu pour cadre la belle région de Grenoble. Il y épousa le 25 août 1856 Marie Léonie MAGNAN. Deux enfants sont nés de cette union, un garçon Sixte et une fille Noémie. Il est décédé le 28 août 1892, à Saint-Martin-le-Vinoux. Ingénieur civil discret et consciencieux, peu est connu de lui en dehors de cet Atlas photographié.



Figure 1 : F. TEYNARD, planche 34 : « Médinet-Abou (Thèbes), Constructions antérieures – Vue générale ». Tampon du Dépôt Légal Seine (1853). Numéro d'inventaire 8689.

Aux alentours des années 1850, les régions du Proche et du Moyen-Orient accueillirent quelques pionniers de la photographie, amateurs fortunés ou bien scientifiques, soutenus financièrement par des institutions gouvernementales ou culturelles. Nous ne connaissons pas les raisons qui poussèrent F. TEYNARD à préparer puis conduire cette expédition, pas plus que les sources de son financement, ni ses appuis haut placés. Sa discrétion sur ce sujet est absolue, les raisons de son intérêt pour les rives du Nil sont tues. Il semble plausible qu'il trouva sa source d'inspiration dans le rapport de F. ARAGO sur le daguerréotype (voir *infra*). Nous connaissons son lien avec l'académie des Sciences, à qui il annonça son expédition et proposa ses services avant son départ en Egypte par une lettre datée du 19 janvier 1851.

Son voyage suit deux modèles, qu'il cite. Le titre de son Atlas photographié annonce d'emblée qu'il s'agit d'un complément à l'illustrissime Description de l'Égypte organisée par le général BONAPARTE, dont les planches s'arrêtent à la Première Cataracte. L'introduction nous apprend qu'il a également consulté l'ouvrage de l'architecte F. Ch. GAU, dont les eaux-fortes des monuments antiques compris entre la Première et la Deuxième Cataracte du Nil ont été publiées en 1822. Comme l'observation de ses calotypes atteste que F. TEYNARD a respecté le plus fidèlement possible les illustrations de ces deux ouvrages, il est à supposer qu'il a rajouté à un bagage déjà pesant ces deux publications colossales, ou tout du moins des carnets de croquis. Comme dans la Description de l'Égypte, il a pris le soin de dessiner lui-même une carte du cours du Nil mentionnant les sites principaux, mais en l'étendant bien évidemment jusqu'à la Deuxième Cataracte. Il a dessiné un plan des ruines principales de Karnak et de celles de l'île de Philae, en y combinant les méthodes des deux publications. De la Description de l'Égypte, il reprend l'indication de l'orientation géographique par une rose des vents, et la présence d'une ou plusieurs échelles de mesure. Comme dans la publication de F. Ch. GAU, il reporte sur ses plans l'indication des vues par des points alphabétiques. Mais il prend le soin supplémentaire de rajouter sur ces points l'angle de chacune de ses prises de vue, initiative très précieuse. F. TEYNARD accompagne, lui aussi, chaque planche d'un commentaire explicatif et il est probable qu'il a consulté les volumes du Voyage dans la Basse et la Haute-Égypte, pendant les campagnes du général Bonaparte de Dominique-Vivant DENON, bien diffusés, pour étayer ses connaissances en histoire égyptienne. Seule différence, si F. Ch. GAU fit traduire un choix d'inscriptions par des épigraphistes, F. Teynard conserva un rôle purement descriptif.

Il s'étend peu sur les conditions du voyage, ne se plaint jamais, n'évoque pas de difficultés financières, ne se met jamais en avant, sauf dans son introduction où, s'excusant de l'inégale qualité du rendu des monuments, il précise que « Le voyageur a peut-être droit à un peu d'indulgence, lorsque son travail minutieux s'est effectué dans un pays comme l'Égypte. Isolé dans une contrée sans ressources, il ne peut compter que sur lui ; pressé par le temps, la lenteur des moyens de communication ne lui permet pas de revenir sur ses pas ; nomade, son installation est toujours provisoire, et les préparations délicates de la photographie doivent se faire, tantôt avec le roulis d'une braque à la voile, tantôt sous une tente dressée au milieu du désert. ».

Nous savons que F. TEYNARD s'était entraîné avant son départ dans les environs de Grenoble. L'usage du calotype impose de transporter un équipement contraignant, mais il est mieux adapté aux prises de vues extérieures que le daguerréotype. La qualité des planches atteste que la technique du calotype restitue avec bonheur la pureté des contrastes de la lumière des bords du Nil. Cet équipement a cependant ses limites et il regrette « que l'obscurité complète qui règne dans les tombeaux et dans les temples creusés dans le flanc des montagnes ne permette pas de photographier les peintures si harmonieuses et si remarquables qui décorent leurs parois, et que l'absence de fenêtres dans les édifices égyptiens ne laisse la possibilité d'obtenir des vues d'intérieur que lorsque les plafonds effondrés ne s'opposent plus à l'introduction des rayons du soleil. ».

F. TEYNARD ne revendiqua jamais d'être un photographe professionnel, pas plus qu'un archéologue averti. Il endossa le rôle du « voyageur » de cette époque, témoin désintéressé qui photographiait et décrivait un environnement étranger. Surpris parfois, admiratif souvent, il a souhaité rapporter à ses contemporains un instantané précis des édifices, des paysages, des

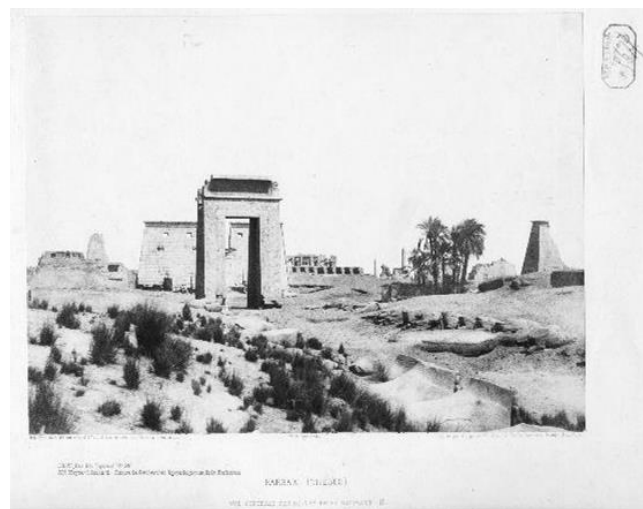
richesses naturelles qu'il découvrait. Tourner les pages de cet album précieux proposait donc au lecteur du XIX^e siècle de participer à un voyage imaginaire. Ayant photographié une « barque de voyageurs » (planche 28), il décrit le système de navigation par dahabieh et la vie à bord « (...) Lorsque deux barques montées par des Européens se rencontrent, celle qui descend fait à la barque montante un salut de deux coups de fusil ; son salut lui est immédiatement rendu. ».

Si le climat politique tant en France qu'en Égypte était instable, ses clichés et les commentaires qui les accompagnent reflètent un environnement paisible. Parti en Égypte à la fin de 1851 en tant que citoyen de la Deuxième République, il est, à son retour en France, sujet d'un Second Empire naissant, aboutissant à la proclamation du Second Empire le 2 décembre 1852. En Égypte, les années 1849-1854 correspondent au règne d'Abbas I^{er}, petit-fils de Mehmet Ali qui, pour construire la ligne de chemin de fer reliant Le Caire à Alexandrie, lança en 1851 un grand emprunt auprès des États européens. Son successeur, Mohammed Saïd (1854-1863), accorda à Ferdinand de Lesseps en 1854 le droit de fonder une société destinée au creusement d'un canal entre la Méditerranée et la mer Rouge, aboutissant en 1858 à la création de la Compagnie du canal de Suez.

La reconnaissance du travail de F. TEYNARD ne semble pas avoir été à la hauteur des efforts escomptés. Il semble que son œuvre resta dans l'ombre de celle de Maxime DU CAMP, homme aux multiples talents et à la notoriété écrasante qui, au retour d'une mission photographique officielle sur les sites d'Égypte et de Terre Sainte, publia dès 1852 un album de cent-vingt-cinq calotypes intitulé Égypte, Nubie, Palestine et Syrie : dessins photographiques recueillis pendant les années 1849, 1850, 1851, le premier du genre. Une sélection de calotypes de F. Teynard a été offerte à l'admiration des visiteurs de l'Exposition universelle de Paris en 1855. Nous ne connaissons pas les planches retenues mais elles furent appréciées. Jamais très éloigné de l'académie des Sciences, il a obtenu en 1862 le prix Bordin de l'académie des Sciences de Paris et soumit en 1867 un mémoire sur la photographie. Nous savons qu'il a été invité à l'inauguration du canal de Suez en 1869, en qualité de membre de la délégation française. Visiblement remarqué des autorités impériales, il a eu l'honneur supplémentaire de participer au voyage en Haute-Égypte de Leurs Majestés.

Un « primitif » de la photographie.

Son album s'inscrit comme l'un des maillons d'un art nouveau, celui de la photographie ; F. TEYNARD est donc référencé comme l'un de ses « primitifs ». Précurseur, il a compris ce que pouvait apporter la photographie à la connaissance des monuments.



Figur 2 : F. Teynard, planche 40 : « Gournah (Thèbes), Colosses (celui de droite dit de Memnon) ». Tampon du Dépôt Légal Seine (1853). Numéro d'inventaire 8669.

En 1839, deux procédés photographiques bien distincts étaient annoncés : en France, le daguerréotype (ou dagueréotype) de Louis-Jacques-Mandé DAGUERRE (1801-1881) et Nicéphore NIEPCE, en Angleterre, le calotype (du grec Kalos « beau » et typos « impression »), procédé négatif-positif de William Henry FOX TALBOT (1800-1877). Dans la technique du daguerréotype, une image était reproduite sur une petite plaque, composée d'une lame d'argent superposée à une lame de cuivre. La qualité était exceptionnelle, mais l'image restait unique. Le procédé du calotype (ou « talbotype » si l'on se réfère au nom de son inventeur) permettait de reproduire plusieurs épreuves, à partir d'un même négatif. La technique du daguerréotype était plus intimiste, adaptée à l'art du portrait bien que des vues d'extérieurs soient connues. Celle du calotype permettait de photographier des paysages extérieurs, des monuments. De par leur support précieux, les daguerréotypes sont en règle générale de petites dimensions, les calotypes, réalisés sur papier, beaucoup plus grands.

Le rapport sur le daguerréotype de François Arago, lu à la séance de la chambre des Députés du 3 juillet 1839 et à celle de l'académie des Sciences du 10 août 1839 a très certainement inspiré l'expédition de F. TEYNARD :

« (...) A l'inspection de plusieurs des tableaux qui ont passé sous vos yeux, chacun songera à l'immense parti qu'on aurait tiré, pendant l'expédition d'Égypte, d'un moyen de reproduction si exact et si prompt ; chacun sera frappé de cette réflexion, que si la photographie avait été connue en 1798, nous aurions aujourd'hui des images fidèles d'un bon nombre de tableaux emblématiques, dont la cupidité des Arabes et le vandalisme de certains voyageurs, ont privé à jamais le monde savant. Pour copier les millions et les millions d'hiéroglyphes qui couvrent, même à l'extérieur, les grands monuments de Thèbes, de Memphis, de Karnak, etc., il faudrait des vingtaines d'années et des légions de dessinateurs. Avec le daguerréotype, un seul homme pourrait mener à bonne fin cet immense travail. Munissez l'Institut d'Égypte de deux ou trois appareils de M. Daguerre, et sur plusieurs des grandes planches de l'ouvrage célèbre, fruit de notre immortelle expédition, de vastes étendues d'hiéroglyphes réels iront remplacer des hiéroglyphes fictifs ou de pure convention ; et les dessins surpasseront partout en fidélité, en couleur locale, les œuvres des plus habiles peintres ; et les images photographiques étant soumises dans leur formation aux règles de la géométrie, permettront, à l'aide d'un petit nombre de données, de remonter aux dimensions exactes des parties les plus élevées, les plus inaccessibles des édifices (...) ».

Des années 1850 à 1880, les procédés photographiques évoluèrent très rapidement, se simplifièrent. Dagueréotypes et calotypes cédèrent la place au procédé de tirage au collodion humide, puis sec et l'usage d'albumine. Le temps d'exposition se réduisit, le matériel s'alléga, les coûts diminuèrent.

Une publication admirable.

À son retour, F. TEYNARD prépara la publication de sa belle moisson d'images. Il est généralement suggéré que les 32 livraisons en 5 planches chacune, lancées en 1853 et aboutissant à l'édition de l'Atlas photographié en 1858, ont contribué à son financement. L'ouvrage est composé d'un volume sur l'Égypte (quatre-vingt-trois planches), d'un autre sur la Nubie (soixante-dix-sept planches). La Première Cataracte sert bien logiquement de verrou entre les deux régions. Une vue de la Première Cataracte termine la partie sur l'Égypte, une autre vue commence celle sur la Nubie.



Figure 3 : F. TEYNARD, planche 44 : « Karnak (Thèbes), Vue générale des ruines prise du point B ». Tampon du Dépôt Légal Seine (1853). Numéro d'inventaire 8677. (Un numéro erroné est conservé en dessous (« 8676 »)).

La planche complète est d'une hauteur de 40 cm et d'une largeur de 52 cm, ce qui correspond à un format A2. Au centre de ce grand cadre, l'image est d'une hauteur de 24 cm et d'une largeur de 30,3 cm. Chaque planche est référencée et légendée, permettant une identification claire du site. Le pays est mentionné en haut de planche, le site sous la photographie (exemple de la planche 44 en illustration 3 : « Égypte - Karnak (Thèbes), Vue générale des ruines prise du point B »).

Très peu d'exemplaires sont attestés à ce jour. Les éditions complètes ou les lots de planches issues des livraisons se comptent sur les doigts de la main. La Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Grenoble possède un exemplaire de l'album et un lot de planches, provenant de la famille TEYNARD. À cette courte liste, les 57 planches conservées au CRES, estampillées du Dépôt Légal Seine 1853, sont à rajouter. Trois de ces planches (ill. 1, 2 et 3) ont été présentées en 2018-2019 au musée de Grenoble, dans le cadre de l'exposition Servir les dieux d'Égypte.

Conclusion

En tant qu'égyptologue, je me suis naturellement intéressée à l'apport scientifique des planches, puis, très rapidement, à la vie de F. TEYNARD et à son projet. Cet Atlas photographié reflète en effet une aventure humaine, technique et scientifique dans laquelle le lecteur s'inscrit avec plaisir.

Félix TEYNARD, grenoblois de carrière comme de cœur, a donné à l'égyptologie un cadeau immense : son Atlas photographié où les vues correspondent à un état des sites antérieur aux fouilles systématiques organisées peu de temps après. Elles offrent donc la possibilité de retourner sur des sites modifiés, voire disparus depuis. Il est d'autre part possible de conduire une étude technique de ces planches (matériaux retenus, procédés utilisés, résultats obtenus), remontant aux débuts de la photographie.

Faire partager à ses concitoyens mon enthousiasme pour l'œuvre de F. TEYNARD a été une joie et un très grand honneur. Je souhaite remercier le bureau de l'ADEC pour son invitation, la mairie de Grenoble et son personnel pour son accueil, le musée de Grenoble pour la présentation des trois calotypes du CRES dans le cadre de l'exposition Servir les dieux d'Égypte, Karine MADRIGAL et Fabienne RIONDET pour leurs précieuses vérifications aux Archives départementales de l'Isère.

Bibliographie sélective

Sylvie AUBENAS et Paul-Louis ROUBERT (dir.), *Primitifs de la photographie : le calotype en France, 1843-1860*, Paris, BnF/Gallimard, 2010.

Vivant DENON, *Voyage dans la Basse et la Haute-Égypte, pendant les campagnes du général Bonaparte*, présentation de Jean-Claude Vatin, Voyageurs occidentaux en Égypte, Le Caire, IFAO, 1989 (vol. 1), 1990 (vol. 2).

Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française, publié par les ordres de Sa Majesté l'Empereur Napoléon le Grand.

Maxime DU CAMP, *Égypte, Nubie, Palestine et Syrie : dessins photographiques recueillis pendant les années 1849, 1850, 1851, accompagnés d'un texte explicatif et précédés d'une introduction par Maxime Du Camp, chargé d'une mission archéologique en Orient, par le ministère de l'Instruction publique*, Paris, Gide et Baudry, 1852.

François Chrétien (ou Franz Christian) GAU, *Antiquités de la Nubie ou monumens inédits des bords du Nil, situés entre la première et la seconde cataracte, dessinés et mesurés, en 1819*, Stuttgart, J. C. Gotta, Paris, Firmin Didot, 1822.

Kathleen STEWART HOWE, Félix TEYNARD, *Calotypes of Egypt. A catalogue raisonné*, New York, Hans P. Kraus JR. ; Londres, Robert Hershkowitz ; Carmel, Weston Gallery, 1992.

Florence GOMBERT-MEURICE, Frédéric PAYRAUDEAU (dir.), *Servir les dieux d'Égypte. Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes*, Paris, Somogy éditions d'art, Grenoble, musée de Grenoble, 2018.

Félix TEYNARD, *Égypte et Nubie : sites et monuments les plus intéressants pour l'étude de l'art et de l'histoire. Atlas photographié accompagné de plans et d'une table explicative servant de complément à la grande Description de l'Égypte. Première partie : Égypte, deuxième partie : Nubie*, Paris, Goupil et Cie ; Londres, E. Gambart and Co., 1858.

www.champollion-adec.net



Avec l'aimable soutien de :



Bulletin distribué gratuitement aux adhérents de l'Association Dauphinoise d'Égyptologie Champollion

Code ISSN 1961-3040